

## **Un abbé d'Heylisse passionné par les chevaux...**

Publiée le 09 février 2016

Le Domaine provincial d'Hélecline, qui occupe le site de l'ancienne abbaye norbertine d'Heylisse, sous Opheylisse, accueille fréquemment des manifestations équestres. La Province du Brabant wallon a décidé d'y encourager l'organisation de diverses manifestations de ce type. Par la plus grande des coïncidences, celles-ci renouent avec une partie de l'histoire du site abbatial...

### **Le « dada » d'un abbé né dans une ferme d'Huppaye**

Le 15 février 1762, le chanoine Michel Gosin avait été officiellement installé à la tête de l'abbaye d'Heylisse. Ce nouvel abbé, admis au sein de la communauté norbertine durant l'année 1734, avait vu le jour à Huppaye en mai 1712, village où ses parents tenaient en location la Ferme de Chanteraine, grande exploitation agricole appartenant à l'Ordre de Malte. Ayant passé une partie de sa jeunesse dans la cour d'une ferme, l'abbé Gosin avait manifestement développé une véritable passion pour les équidés, notamment pour les chevaux de traits qui décoraient les écuries et animaient les courses des grandes fermes brabançonnaises. Cette passion l'avait poussé à créer et développer un haras dans les dépendances du site abbatial sur lequel il régnait désormais...

### **La descendance du Brillant !**

Tout avait sans doute commencé, en 1763, avec l'achat d'un étalon danois, appelé Le Brillant, acheté cette année-là au nonce apostolique résidant à Bruxelles. Cette variété de chevaux était particulièrement prisée chez nous pour l'attelage et notamment celui des carrosses. Les produits du croisement du Brillant avec différents juments de l'espèce chevaline que l'on rencontrait en Brabant avaient rapidement constitué la base de l'entreprise de l'abbé Gosin. Celle-ci s'était ensuite enrichie de quelques chevaux de selle et d'étalons de la race Holstein. En moins de dix ans, les écuries de l'abbaye d'Heylisse avaient acquis une grande réputation à l'échelle des Pays-Bas autrichiens où n'existaient que deux ou trois haras. Au printemps 1770, des dizaines d'amateurs, mandatés par différentes familles aristocratiques, s'étaient disputés les produits finis de l'abbé Gosin lors de la première grande vente publique organisée sur le site abbatial ! Les différents croisements avaient abouti à la création d'une variété spéciale de chevaux de carrosse dont les représentants ne pouvaient cacher leurs origines danoises. Ces équidés présentaient une haute taille, tout en gardant une physionomie assez légère. Ils étaient capables de produire des efforts de longue durée qui les rendaient donc aptes à la traction, celle des carrosses principalement.

### **La fin de la race du Hageland**

Le haras abbatial d'Heylisse avait manifestement survécu à la mort de son fondateur, survenue en décembre 1773. Ses deux successeurs, les abbés Pierre Dave et François Demanet s'étaient attelés à la tâche... mais les événements militaires qui avaient accompagné la fin de l'Ancien Régime avaient définitivement mis un terme à la richesse des écuries abbatiales. Cependant, dans la région de Tirlemont, et partout où l'ancienne abbaye avait joui d'une certaine influence, on pouvait rencontrer des échantillons de la race. Elle avait été terriblement éprouvée par les guerres napoléoniennes, mais au milieu du XIXe siècle, subsistait encore dans la région de Tirlemont une variété chevaline, appelée la race du Hageland, héritière probable des travaux de l'abbé Gosin. Ces excellents chevaux de trait étaient aussi employés par les messageries et l'artillerie légère. Malheureusement, en 1886, lors de la création de la société du Cheval de trait belge, il fut décidé de ne pas travailler au maintien de cette variété, déjà presque qu'éteinte à l'époque...